



Chapitre 6 : Diluc

Par RosaMay

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Le ciel de Natlan avait cette lumière : orange et sèche, comme s'il y avait du feu dans les nuages et de la poussière dans les vents. Alors que nous quittions le verger de Varesa, mon esprit était agité. Je gardais les yeux fixés sur l'horizon, et notre nouvel objectif en tête. Suite à l'arrivée de Chasca, nous avons tous les trois décidé d'atteindre les Sources afin de prévenir Mualani.

Droite et confiante, Chasca ouvrait la marche. Je l'écoutais parler stratégie, cartographies ou encore alliances, mais malgré moi, mon ressenti oscillait entre l'admiration et la gêne. Depuis tout ce temps, elle n'avait pas changé : toujours belle, élégante, précise... presque intimidante. Sa présence avait quelque chose d'électrique, d'incontestablement séduisant. Ses gestes étaient nets, sa voix assurée, sa silhouette athlétique parfaitement mise en valeur par sa tenue de combat. Une beauté maîtrisée, presque millimétrée.

Je me rappelai la première fois où j'avais rencontré Chasca, de notre première nuit ensemble, au domaine de l'Aurore : une soirée étrangement douce, mais qui avait été suivie de lendemains pesants. Avec elle, tout était toujours très bien organisé, même nos silences. Et moi... j'avais fui, la laissant sans nouvelles pendant plusieurs mois, pas tout à fait honnêtement, pas tout à fait proprement. Nous ne nous étions jamais recroisés avant ce jour-là.

Et malgré le temps passé, je n'étais pas insensible à son magnétisme. Sa peau luisait légèrement sous le soleil, et sa façon de bouger, toute en... me frappait encore. Elle savait



être désirable. Elle le savait même trop bien. Et c'est peut-être cela qui me retenait. Tout semblait pensé, maîtrisé. Un tableau trop parfait, trop encadré. J'avais goûté à cette intensité autrefois, avec curiosité et fougue, et j'en étais ressorti éteint.

À la lisière d'un bosquet, deux qucusaures surgirent de la végétation. Immenses, aux plumes cuivrées et aux serres puissantes. Varesa ouvrit la bouche — sans doute pour poser une question — mais n'émit aucun son.

Chasca s'en approcha aussitôt et flatta le cou du plus grand.

— Ce sont des qucusaures de patrouille. Ils peuvent nous mener rapidement aux Sources. Tu ne sais pas monter ? Je m'en doutais. Diluc, grimpe avec moi. Je te guiderai.

Sa voix n'admettait pas le refus. J'haussai un sourcil, puis, par politesse ou facilité, j'acceptai.

Elle monta derrière moi, ses bras effleurant les miens pour diriger les rênes.

Le contact me mit mal à l'aise. Ce n'était pas désagréable, non. Chasca avait cette chaleur calme, maîtrisée, presque enveloppante. Le parfum de sa peau, musqué, relevé d'herbes et de cendres, me rappela une époque révolue où je croyais pouvoir me perdre dans des bras

solides pour oublier le poids de ma famille. Il aurait été facile de céder à cette sensation.

Mais aujourd'hui, je n'avais plus besoin de tout cela. Il y avait quelque chose d'artificiel dans la proximité de Chasca, comme une mise en scène. Il y avait trop de contrôle dans chacun de ses gestes. Je ressentais une attraction réelle, oui, mais stérile, tenté par l'enveloppe mais presque repoussé par le fond que j'avais pu entrevoir il y a quelques années.

Et pourtant... je ne pouvais nier que son corps contre le mien éveillait en moi des souvenirs précis, sensuels, presque brûlants. Je me rappelais ses mains sur moi, la précision avec laquelle elle me guidait autant au combat qu'en intimité. Une part de moi, charnelle, réagissait encore à elle. Mais c'était un feu bref. Un éclat sans lendemain.



Je ne dis rien. Je regardai droit devant.

À ma droite, j'aperçus Varesa, hésitante face à l'autre monture. Elle scrutait le qucusaure avec un mélange de curiosité et de prudence. Sa manche dégoulinait encore d'une odeur sucrée — de la confiture, sans doute — que l'animal semblait repérer avec enthousiasme. Elle tenta de grimper, ses jambes battant l'air, puis manqua de glisser en arrière. Elle s'agrippa, les sourcils froncés, très concentrée.

Un sourire me vint. Pas moqueur, plutôt presque attendri. Elle luttait contre la monture comme contre ses propres maladresses. Totalement imparfaite, mais avec une sincérité désarmante.

— Il faut t'imposer, lança Chasca, la voix tranchante. Ils sentent les hésitations.

Je vis Varesa redresser la tête, peut-être pour se montrer fière, mais le qucusaure se tortilla et elle vacilla.

Je serrai les rênes. Chasca posa une main sur la mienne.

— Elle n'est pas de taille pour ce genre de mission, murmura-t-elle.

Je ne répondis pas. Sa remarque me heurta. Bien plus que je ne l'aurais cru.

Nous nous envolâmes. Le paysage défilait en dessous, un tapis de jungle et de rivières entrecoupé de pierres rougeâtres. Chasca me parlait tactique, alliances possibles, Mualani. Je hochais la tête, mais mon regard glissait régulièrement sur Varesa, qui tanguait à l'arrière de sa monture, luttant pour garder l'équilibre.

Et puis elle rit. Un son clair, éclatant, libre. Je me figeai un instant. Elle riait d'elle-même.

Je ne comprenais pas pourquoi elle me plaisait. Physiquement, elle ne correspondait à rien de ce que j'avais toujours cru apprécier. Trop vive. Trop rose. Trop inattendue. Son corps tout en courbes, ses gestes imprévisibles, ses yeux pleins de malice — tout en elle semblait

inclassable. Là où tout en Chasca semblait dessiné pour séduire, Varesa échappait à toute logique. Rien en elle ne respirait l'élégance froide ou la retenue mesurée. Et pourtant, elle avait cette façon d'être là sans artifice, entière, désarmante.

Chasca se pencha vers moi.

— Tu devrais te concentrer sur ce qui est essentiel.

Je tournai légèrement la tête vers elle, mes yeux redevenant de braise.

— Je sais ce qui l'est.

Elle se redressa, piquée, et se mura dans un silence froid.

Je ne voulais plus de perfection. Je ne voulais plus de silences contrôlés. Ce que je cherchais, c'était cette flamme qui vacillait dans les gestes maladroits de Varesa. Quelque chose de vivant. D'imprévisible. De vrai.

Même si le regard de Chasca me troublait encore, même si la tension de son corps me rappelait des sensations anciennes, je savais. Ce n'était pas ce dont j'avais besoin. Pas elle.

Pas encore.

Je voulais vivre quelque chose qui m'échappe. Qui me surprenne. Qui me secoue. Et Varesa... elle ne faisait aucun effort pour être désirée. Elle l'était sans le savoir.

Elle me jeta un regard. Décoiffée, essoufflée, mais souriante. Un sourire honnête, accroché de travers. Ce n'était pas un sourire séducteur, ni même un appel à l'attention. Elle ne faisait aucun effort pour être désirée. Mais je crois qu'elle l'était à mes yeux sans le savoir.

Je lui rendis un hochement de tête bref, presque automatique. Et pourtant... ce simple échange avait un poids inattendu. Il me frappa au creux du ventre, sans que je comprenne pourquoi.

Sous nos montures, le relief changeait. Les arbres cédaient peu à peu la place à des

formations rocheuses, et l'air se chargeait de brume sulfureuse. Les Sources n'étaient plus très loin. Mais mon esprit, lui, restait accroché à un détail idiot : le désordre de ses cheveux. Le pli de ses vêtements. Cette tache de confiture sur sa manche qu'elle n'avait même pas remarquée. Comment quelque chose d'aussi banal pouvait-il m'obséder autant ?

À mes côtés, Chasca s'était tue. Son silence pesait. Je sentais la tension dans ses bras, dans sa

posture redevenue impeccable. Comme si elle s'était refermée d'un coup, murée dans une fierté piquée. Je ne savais pas ce qu'elle avait vu — dans mon regard, dans mes silences — mais je n'osais pas demander.

Je ne comprenais pas ce qui m'agitait.

Varesa n'avait rien à voir avec ce que j'avais toujours recherché. Rien de ce que j'avais cru désirer. Elle était chaotique, maladroite, imprévisible. Trop vive, trop instinctive, trop différente. Et pourtant... j'étais constamment en train de la suivre des yeux. De guetter ses réactions. De chercher à comprendre pourquoi elle m'accrochait autant.

Peut-être n'y avait-il rien à comprendre. Peut-être que c'était juste une distraction. Une curiosité.

Je tentai de me convaincre.

Les crêtes des Sources de Natlan apparurent enfin, noyées dans des volutes de vapeur. Le moment de poser pied à terre approchait.

Je redressai le dos. Rassemblai mes pensées. Il y avait une mission. Une menace. Un but à poursuivre.

Le reste... attendrait.



[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés